

Les remarquables propositions de jeunes étudiants japonais lors des réunions ministérielles du G20

Face aux grands enjeux mondiaux, la jeune génération s'engage pour l'avenir de la planète. Dans un esprit d'ouverture, elle livre ses idées dans l'espoir de construire un monde durable.

Les Objectifs de développement durable (ODD) fixés par les Nations unies visent à bâtir une société inclusive. Pourtant, aucune réglementation ni politique n'a été adoptée pour soutenir ce processus. C'est dans ce contexte, et en vue d'atteindre lesdits objectifs, que la jeune génération, préoccupée par son avenir, a décidé de prendre les devants.

Lors des rencontres ministérielles du

G20 organisées à travers le pays, des lycéens japonais ont présenté leurs idées en faveur du développement durable. Des élèves de Nagano, une région réputée pour la richesse de son environnement naturel, ont partagé leurs réflexions sur la façon de vivre en harmonie avec les animaux et de remédier au problème des déchets plastiques grâce à des innovations en matière de ramassage des ordures. Plus

au sud de l'Archipel, à Fukuoka, des jeunes ont abordé la question du bien-être de tous, en soulignant la nécessité de mettre en place une véritable économie circulaire, soutenue par une institution financière internationale neutre. Ils ont ainsi démontré que, contrairement aux initiatives individuelles, l'action collective constitue un levier efficace pour changer le monde. *

Les propositions des élèves | Fukuoka

Une institution financière neutre au service de l'économie circulaire

À l'occasion de la réunion des ministres des Finances et des gouverneurs des banques centrales du G20 qui s'est tenue à Fukuoka, des délégués de classe sélectionnés au sein de neuf écoles de la ville ont fait un exposé

commun. « Malgré des divergences d'opinion et une certaine confusion, nous avons réussi à garder à l'esprit notre objectif commun de « n'oublier personne », explique CHAYAMA Mirei. Le groupe a ainsi présenté « Hydrotec »,

un plan d'investissement en infrastructure reposant sur l'économie circulaire dans le domaine de l'énergie. Leur proposition consistait à mettre en place une institution financière internationale neutre afin d'investir dans la production d'hydrogène à partir de l'énergie solaire en Afrique du Nord et de développer par la suite une infrastructure pour l'acheminer partout dans le monde, ce qui permettrait de réduire les émissions de CO₂ et de créer des emplois. « Voir des dirigeants parmi les plus puissants de la planète accorder toute leur attention à nos idées m'a donné confiance dans mes capacités », confie MORINAGA Riona, élève en première, avant d'ajouter : « Plus tard, je voudrais travailler sur des projets impliquant différents pays. » Mirei envisage, quant à elle, une carrière dans la diplomatie : « J'ai découvert des enjeux auxquels j'aimerais pouvoir me confronter », conclut-elle.



Neuf élèves ont fait part de leurs idées et ont présenté des perspectives de développement d'une économie mondiale reposant sur la coopération multilatérale.



Morinaga Riona (à gauche) et Chayama Mirei ont toutes les deux prononcé un discours en anglais.

Les propositions des élèves | Nagano

Des réseaux de coopération pour vivre en harmonie avec les animaux



Murayama Daichi estime qu'il a acquis la confiance nécessaire pour exprimer ses idées.



De gauche à droite : MURAYAMA Daichi, MATSUDA Ryo et YANAGISAWA Shota évoquant la possibilité de vivre en harmonie avec les animaux sauvages grâce à la coopération entre les experts et les riverains.

Lors de la réunion ministérielle du G20 sur les transitions énergétiques et l'environnement mondial pour une croissance durable qui s'est tenue à Karuizawa, dans la préfecture de Nagano, des élèves de deux établissements de la région ont fait des présentations. MURAYAMA Daichi représentait le lycée préfectoral d'Ueda. En s'appuyant sur les activités d'une organisation à but non lucratif

appelée Picchio, Daichi a montré comment la coopération entre experts et riverains pouvait permettre de résoudre des problèmes régionaux. À Karuizawa, ville touristique où l'activité humaine croissante s'accompagne de problèmes d'élimination des déchets, il arrive désormais de croiser des ours noirs fouillant dans les poubelles à la recherche de nourriture. Pour Daichi, qui a effectué un

stage chez Picchio, le défi consiste à vivre en harmonie avec ces ursidés.

La mission de Picchio est multiple. Elle consiste d'une part à utiliser des chiens spécialement dressés pour éloigner les ours des zones d'activité humaine. Elle a par ailleurs installé des poubelles de collecte des déchets suffisamment difficiles à ouvrir pour décourager les récalcitrants. Enfin, elle sensibilise les résidents à l'importance du tri sélectif. Ces mesures ont permis de faire passer le nombre d'incidents de 255 en 2006 à seulement deux en 2018. Daichi est convaincu que ce dispositif est applicable aux autres régions touchées. Il a également confié qu'il avait lui-même pris conscience du problème et qu'il était prêt à mener une véritable réflexion pour y remédier. « Cette expérience m'a donné très envie d'étudier les questions environnementales plus tard. »

Les propositions des élèves | Nagano

Un festival de rock pour réduire la pollution des rivières

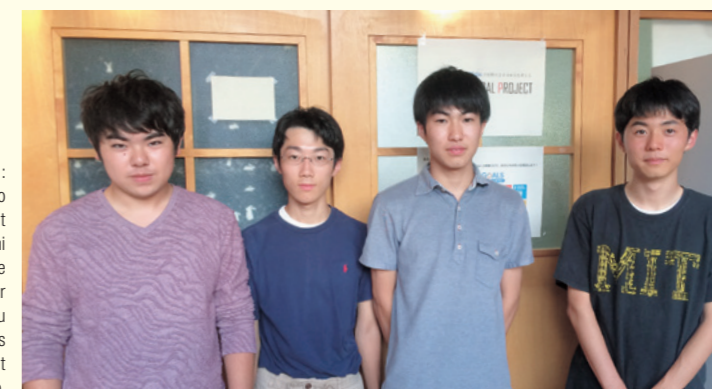


TANABE Takumi (à gauche) et KOBAYASHI Keita présentant leurs idées lors de la réunion.

Quatre élèves du lycée préfectoral de Nagano ont pris la parole lors de la réunion ministérielle du G20 sur les transitions énergétiques et l'environnement mondial pour une croissance durable pour présenter leurs solutions au problème des déchets plastiques maritimes. L'un d'eux a expliqué que l'étude des cours d'eau locaux leur avait permis de prendre la mesure de la quantité de déchets qui se déversent dans la mer.

Leur idée consistait à organiser dans la préfecture de Nagano un grand festival de rock baptisé « Rock Pla Nets », « Pla » faisant référence au plastique et « Nets » aux filets de collecte des déchets, et de réserver la vente des tickets aux personnes ayant participé à leur ramassage. Les élèves se sont inspirés des opérations de collecte menées par les supporters japonais à l'occasion de la Coupe du monde de football 2018 et relayées par les médias du monde entier

De gauche à droite : KITAJIMA Ryogo et ISHII Taichi ont rejoint Kobayashi Keita et Tanabe Takumi pour trouver une solution au problème des déchets qui soit propre à Nagano.



pour montrer qu'un message bien exprimé pouvait permettre d'initier un mouvement beaucoup plus large. Nagano ayant organisé les Jeux olympiques d'hiver en 1998, la région dispose des infrastructures de transport et des équipements

nécessaires pour accueillir un festival de rock d'une telle envergure. Et les élèves d'ajouter : « Nous sommes convaincus que les jeunes sont prêts à se mobiliser en faveur de la protection de l'environnement. »